

Le p^lœuvre Li^on

Présentation artistique



Théâtre de
Nihilonihil

d'après un texte pour le théâtre de :

Jacques Prévert

joué comme un script...

- les éléments de l'histoire,
- les dialogues,
- le découpage technique des plans,
- les répétitions d'un tournage de film.

où il sera question d'un travail...

- « On demande un lion - travail facile et bien payé, nourri, logé, aucune référence exigée ».
- J'ai pris l'habitude, je rugis la nuit en rêvant !
- Mais enfin, on ne vit pas pour s'amuser !
- J'ai prévenu le directeur, je pars ce soir.

Mais aussi d'animaux en cage...

- Un jardin d'acclimatation.
- Un homme en cage dans un costume de lion.
- Mais il chante, ma parole, il chante !
- La moquerie des visiteurs,
- Leur compassion, leur curiosité maladroite et leur méchanceté envers les animaux.

*Et enfin de mettre en scène la mort
du lion...*

- Derrière une situation poétique, souvent absurde et drôle, le poète met l'homme et l'animal en questions.



Sommaire

. *Jacques Prévert*

sources : Franck Colotte / Regards sur la poésie du XXème siècle

- . un poète troubadour*
- . dialoguiste et scénariste*
- . la parole et l'image*
- . une écriture cinématographique*
- . le poète de l'enfance*
- . le bestiaire de Prévert*

. *Montage du spectacle*

- . note d'intention*
- . le théâtre en répétition*
- . découpage technique*
- . galerie de costumes*
- . éléments de décors et accessoires*
- . banque de sons et musiques*

. *Création pour le jeune public*

- . une compagnie de création*
- . équipe artistique*
- . publics concernés*
- . durée du spectacle*
- . débats, rencontres*

. Jacques Prévert

. un poète troubadour

Né avec le XX^{ème} siècle, le 4 février 1900, à Neuilly sur Seine, Jacques Prévert est originaire d'un milieu bourgeois dont il raillera sans cesse les obsessions et les convenances. Il a écrit *Le Cancre* et paradoxalement, il réussit aujourd'hui la gageure d'avoir des milliers d'enfants qui connaissent par cœur sa *Page d'Écriture* et son *Inventaire*. Ce révolté qui avait en horreur les institutions verra la république baptiser de son nom des écoles, des collèges ou encore des lycées. Poète troubadour, volontiers ironique et satirique, il s'inscrit à sa manière dans une sorte de *contre-poésie* s'appuyant principalement sur la vie quotidienne, cet ordinaire, que son style simple mais profond, transforme en extraordinaire.

. dialoguiste et scénariste

Entre 1932 et 1936, Jacques Prévert écrira pour le groupe de théâtre amateur *Octobre*, une troupe de théâtre ouvrier où se pratiquait en même temps le court-métrage, la chanson et le chœur parlé, empruntant sa forme de représentation aux techniques du cirque, du cabaret et du music-hall. Ce groupe, dans lequel le frère de Prévert était acteur, avait la particularité de jouer dans la rue, les cafés et les lieux de travail. Les sept pièces qui composent le recueil *Le Bel Enfant* d'où est tiré *Le Pauvre Lion*, courte pièce sur laquelle se base notre création, ont en commun des situations inattendues conférant à l'absurde et au grotesque.

. la parole et l'image

Ce prodigieux parleur est avant tout le peintre des dysfonctionnements de son temps. Prévert refuse de survoler hâtivement le réel pour mieux le voir et s'en émouvoir. Il renouvelle le regard du lecteur et du spectateur grâce à la mobilisation de ses sens et de ses émotions. Comme un alchimiste du verbe, il nous donne non seulement à lire, mais encore à voir et à entendre : sa poésie, très novatrice pour l'époque, s'écarte des modes et des théories qui fourmillaient de son vivant pour faire pénétrer le lecteur dans un univers personnel où se cotoient hommes et animaux, humour et amour, invention et dérision, quotidien et merveilleux.

. une écriture cinématographique

L'écriture prévertienne a été qualifiée de cinématographique : elle fonctionne par plans superposés, comme une caméra qui se déplace et fixe certains objets, certaines scènes et en tire

la quintessence. Ce lyrisme de l'usuel consiste à situer avec les mots ce qui se cache derrière les choses, à ne pas simplement assister au réel en le photographiant, comme une sensation fugace, mais être capable de le saisir par les mots, de rendre compte d'une ambiance, de créer un climat. Le talent de Prévert consiste à rendre le latent patent par cette sensibilité permettant la création de connexions, d'associations entre les choses.

. le poète de l'enfance

Jacques Prévert a consacré à cette période de son existence qu'est l'enfance, un long texte autobiographique paru en 1959 dans le magazine *Elle*. Il y dévoile son passé révolu d'où se dégage un parfum suranné de bonheur nostalgique et où se mêlent des souvenirs de nature diverse. *Enfance* retrace les premières années de la vie du poète, entre six et onze ans, de 1906 à 1911 : la fête à Neuilly, le Printania – un grand café-concert en plein air –, les chanteurs de rue, le Jardin d'Acclimatation dans lequel – des fauves étaient parqués derrière les grilles et n'avaient pas l'air heureux –, l'homme bleu, les plantes qui ne parlent pas, les commerçants mécontents, les clowns du cirque Pinder, les monstres du musée Dupuytren, sans oublier le chat Loubet. Tous ces personnages peuplent un monde enfoui dans la conscience et l'imaginaire d'un poète qui s'applique à le faire revivre.

. le bestiaire de Prévert

Au XVII^{ème} siècle, le moraliste Jean de La Fontaine était le remarquable fabuliste et peintre animalier que l'on sait. La fiction animale qui repose essentiellement sur la personnification, a permis à La Fontaine de parler indirectement des hommes et de brosser une satire des conduites humaines. Héritier d'une longue tradition littéraire, Jacques Prévert se révèle être un grand conteur qui emploie le monde animalier pour dénoncer les erreurs et les excès de son époque. Doués de la parole et de l'intellect, les bêtes sont souvent plus humaines que les humains eux-mêmes.

- L'oiseau, animal prévertien par excellence, est dans la plupart des cas une incarnation de la vie et de la liberté. Il se fait l'allié du déserteur ou de l'écolier distrait. Par sa faculté de s'envoler d'un lieu vers une autre, Prévert en fait le symbole de l'évasion.

- Le cheval peut être sujet aux mêmes insatisfactions que les jeunes gens. Dans *Histoire de cheval*, sa révolte le conduit vers les lumières de la grande ville où siège le roi des animaux, le lion. Dans un autre poème, le cheval vivant seul et libre dans une île, nourrit le projet de porter l'insurrection chez les chevaux exploités.

- Le chien, quant à lui, incarne tour à tour la misère, la solitude, la mort, la liberté et l'aliénation. Il est le vagabond, le clochard, le bon à rien, le fidèle compagnon de la misère.

Devenu par conséquent médiateur, chargé de sentiments humains, l'animal représente ce que l'homme porte de plus secret en lui. Le bestiaire de Jacques Prévert est un bestiaire intérieur : l'animal promu au rang de porte-parole devient l'image de l'homme.

. *Montage du spectacle*

. *Note d'intention pour Le pÖvre LiÖn*

*Sur les bases de la trame théâtrale du *Pauvre Lion* de Jacques Prévert, créé pour le groupe Octobre en 1923, un homme, dont le métier est d'être lion dans la cage d'un jardin d'acclimatation, arrive au terme de son contrat. Pour le remplacer, on le prétend vieux et malade. Aussi, sa mort doit être absolument mise en scène sous les yeux des visiteurs. Le poète Prévert nous emène par la main dans ses souvenirs d'enfant avec cette situation burlesque tout en y jetant son regard ironique sur le monde du travail.*

L'idée principale de cette création consiste à considérer cette base de texte comme un scénario. L'écriture de Prévert, toute en images, se prête entièrement à l'expérience. Dès lors, le projet s'articule autour des répétitions d'un tournage cinématographique durant lequel les comédiens suivent un story-board décrivant des scènes, des cadrages, des dialogues et 23 personnages à positionner dans le découpage technique d'un futur film.

Tour à tour réfléchissant sur la mise en place des situations ou interprétant un rôle, les artistes de la troupe évoluent au gré des difficultés que présentent la mise en forme de leur projet (décors, costumes, jeu d'acteur, cascades, musiques, effets spéciaux, etc).

Au gré des situations, un des comédiens prend une position de recul parmi les spectateurs pour diriger ses partenaires. Peuvent alors s'ensuivre des échanges avec le public dans les moments de doute sur certains choix artistiques ou esthétiques à prendre. Une place est donc laissée à l'improvisation dans le cadre des interactions avec le public qui va assister comme témoin privilégié à ces répétitions.

. *le théâtre en répétition*

L'absence de détails, la relative sécheresse narrative et descriptive dans le texte de Jacques Prévert laisse beaucoup de blancs, d'implicites et par là-même, la place à une certaine liberté pour imaginer que ce soit chez le lecteur, l'acteur et le spectateur. La répétition arrêtée, puis reprise avec une nouvelle intention, permet de donner corps au personnage et de lui façonner une pensée intérieure. Si l'idéal est la fluidité de la scène, les acteurs sont souvent amenés à bricoler pour compenser dans un premier temps le manque de moyens matériels et de maîtrise technique. La question de la fidélité au texte ou à l'improvisation de l'acteur est, de la même manière, posée devant l'exigence de fluidité qu'appelle l'effet du réel.

*Notre propos artistique, avec **Le pÖvre LiÖn**, est de mettre en scène ce bricolage qui permet de s'affranchir des contraintes comme un moment spectaculaire de la répétition, un chemin de liberté vers la création artistique.*

. découpage technique

Le texte est découpé en plans séquences pour le cinéma et encadrés par les claps de début et claps de fin. Actionnés par un assistant opérateur, ils bornent les durées de répétition d'une scène. Ces expériences de jeu sont considérées comme des rushs dont on va sélectionner le meilleur élément avant de suivre le fil narratif du scénario. Pour chaque plan, on définit le cadre, le décor, la lumière, l'ambiance, l'entrée des personnages et leur jeu. Et aussi, pour chaque plan, on définit le genre, l'âge, le costume et le maquillage du personnage en fonction des données du texte.

Les contraintes techniques liées à ce découpage qui s'impose aux artistes en répétition de tournage, permet au spectateur de laisser entrevoir le travail et les outils de l'acteur côte à côte avec l'interprétation de son personnage.

. galerie de costumes

Nous sommes en répétition et tous les choix esthétiques ne sont pas pris pour la réalisation des situations du scénario. Le parti pris est de mettre à disposition des acteurs, une galerie de costumes, perruques, chapeaux et chaussures, dont les tailles et les époques sont différentes. Au gré de leur inspiration les artistes choisissent pour leur personnage un costume, qu'ils peuvent changer en cours de répétition ou même l'échanger avec un partenaire. De l'idée à la réalisation, le changement à vue va donner du rythme au déroulement du spectacle et permettre une plus grande fluidité qu'un éventuel retour en coulisse.

. éléments de décors et accessoires

Plutôt qu'un décor, la salle de répétition ressemble à un espace à concevoir, sorte de laboratoire où matériaux et accessoires sont à disposition dans la proximité des artistes et des techniciens pour un jeu de construction. Les ambiances de lumières et les effets spéciaux sont aménagés sur place. Le décor change à vue en fonction des nécessités dictées par le scénario.

. banque de sons et musiques

De la même manière, une banque de données sonores, musiques (jazz, classique, traditionnelle, instrumentales, limonaires) et bruitages (bruits, effets sonores, voix) est à disposition des comédiens en répétition et permettra de structurer les scènes ou de soutenir des ambiances.

. Une Création pour le Jeune Public

. compagnie de création

Si la Compagnie Nihilo Nihil s'est intéressée, ces dernières années, à l'adaptation pour la scène des contes populaires – *Hansel et Grétel* des frères Grimm, *Les trois petits cochons*, *Le Grand Claus et le Petit Claus* de Hans Christian Andersen, *Goupil !* tiré du *Roman de Renart* et *Histoires comme ça !* à partir de *Just so stories* de Rudyard Kipling – son metteur en scène, Rémi Barbier, a pour autant continué, parallèlement à la mise en espace de ces textes d'auteurs, à développer un mode de création sur base d'improvisations avec *Nuit et jour d'escargot*, *Le Somnambule*, *La Saint-Glinglin* et dernièrement *Grandir !* dans une double version destinée aux spectateurs d'âges maternelle et primaire.

Avec la création *Le pÖvre LiÖn*, la compagnie alliera improvisations et texte d'une courte pièce de Jacques Prévert : *le Pauvre Lion*. Dans ce spectacle de forme plus expérimentale, une place de premier plan sera donnée à l'interaction entre comédiens et spectateurs au cours des répétitions d'un tournage de cinéma.

. Equipe artistique

Mise en scène

Rémi BARBIER

Comédien - Comédiennes

Rémi BARBIER

Audrey DI NARDO

Frédérique WEBER

Chargée de Diffusion

Alissia NOCTON

Régie son, lumières et vidéos

Sergio GIOVANNINI

Costumes

Nadège MONETT

. Publics concernés

Le spectacle est destiné à tous les publics

Concernant une programmation à l'intention des publics scolaires, il concerne plus particulièrement le jeune public des classes primaires.

Le spectacle reste tout à fait adapté à des représentations pour un public composé de spectateurs adultes.

. Durée du spectacle

La durée du spectacle est de 50 minutes, 1 heure en tout avec l'entrée, la sortie des spectateurs et la rencontre avec les artistes.

. Débats, rencontres

Lors de nos créations, nous ne nous limitons pas à une simple exploitation du spectacle, notre démarche s'inscrivant dans une relation plus profonde avec les spectateurs jeunes ou moins jeunes.

Un dossier artistique sera remis aux organisateurs ou aux enseignants en amont de la représentation afin de permettre une présentation ou une préparation des jeunes spectateurs.

A l'issue des représentations, une rencontre avec les artistes est proposée pendant laquelle les jeunes spectateurs pourront exprimer la curiosité qu'ils portent à la construction d'un tel spectacle.

Théâtre de Nihilo Nihil

37, rue de l'Eglise 57920 BUDING

Tel / Fax : 03 82 83 50 98 / 06 86 44 85 47

Mail : theatre.de.nihilo.nihil@wanadoo.fr /

site : www.theatredenihilonihil.com

siret : 38900079500044 – code APE : 9001Z

Licences d'Entrepreneur de spectacles : 2-570143 et 3-1052362

